LE FIGARO

FIGARO nautisme

HORS-SÉRIE

GUIDE de l'été 2019

PRATIQUE

LES BONS PLANS POUR **LOUER UN BATEAU**

NOUVEAUTÉS

TOP 10 DES **VOILIERS** & **BATEAUX À MOTEUR**

DESTINATIONS

LES PLUS BEAUX **MOUILLAGES** EN FRANCE

FIGAROnautisme·com

FUN :
LES **JOUETS NAUTIQUES**
QUI FONT FUREUR

INVITÉ :
PHILIPPE STARCK
« J'ai des écailles dans le dos »

LE FIGARO

« Je suis avant tout un marin, j'ai des écailles dans le dos... »

LE FIGARO

INTERVIEW
Philippe Starck

Sur l'eau, sur terre, dans l'air et bientôt dans l'espace, Starck a déjà tout pensé, tout révolutionné, tout dessiné ou presque. Passionné par la mer depuis son plus jeune âge et fidèle du bassin d'Arcachon, le designer français a signé la conception de nombreux voiliers, engins de plage et autres unités de luxe. À son actif notamment, le yacht de Steve Jobs ou le A, plus grand voilier privé au monde. Entre deux projets, il imagine le bateau de demain et se passionne pour le DIAL, bracelet étanche de secours mis au point pour la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM). Un vrai engagement.

JEAN-BAPTISTE MONDINO

Propos recueillis par Geoffroy Langlade

LE FIGARO

GEOFFROY LANGLADE : Quelles sont les origines du projet DIAL et cet engagement pour la SNSM ?

PHILIPPE STARCK : « *Le projet DIAL, ce sont d'abord mes origines. Quand j'étais très jeune j'étais professeur de survie. Je passais mon temps à faire couler un bateau et à montrer comment survivre dans une embarcation qui sombre. J'ai toujours été sensibilisé à cela car je suis avant tout un marin, un homme de grosses vagues même... Il est toujours dommage, quand on est un capitaine, quand on est sur l'eau, d'avoir le plaisir, le bonheur même d'être sur la mer et de le voir un peu gâché par une ombre. L'ombre du risque, l'ombre dans le genre : est-ce que je ne suis pas en train de faire le con ? C'est vrai plusieurs fois, maintenant rétroactivement, je m'aperçois que j'ai mis ma famille sérieusement en péril. J'adore la SNSM car ils sont réellement utiles et sauvent des vies en prenant des risques absolument déments. Quand ils sont venus me voir pour le DIAL, il n'y a pas eu de discussion : tout ce qui peut sauver les vies est prioritaire ! Spécialement dans cet élément que je connais très bien et que j'adore.* »

Avez-vous déjà été confronté à ce genre de situation en mer ?

« *Heureusement pour moi, rien de dramatique. Mais deux ou trois fois, j'ai dû être repêché à cause d'un gros courant, d'une mauvaise évaluation de triangulation par rapport au courant ou encore après avoir raté ma cible en partant au large...* »

Parmi les centaines de projets divers et variés que vous réalisez, pourquoi ce projet vous tenait-il tant à cœur ?

« *L'autre jour j'étais sur mon bateau, avec une mauvaise mer, dans les passes du bassin d'Arcachon. Il y avait beaucoup de bruit et j'entends un "euh". Je me suis dit que ce n'était pas normal en pleine mer. Je me suis retourné et vu une main qui dépassait de l'eau. J'ai fait demi-tour et j'ai sorti cette personne qui était déjà assez mal en point, en hypothermie. C'est pour cette raison que sur le packaging du DIAL, il y a une main avec le bracelet. L'objet est très intelligent, non par l'objet lui-même, mais surtout par son réseau, par le système. C'est le seul au monde. Beaucoup d'objets lui ressemblent mais aucun n'est aussi rapide. Car en mer, la rapidité c'est vital ! À mon avis, la personne que j'ai sauvée n'avait que 4/5 minutes devant elle, ensuite c'était fini. Le processus du DIAL est simple : on appuie sur un seul bouton et cela appelle quelqu'un. Si la personne ne répond pas, le bracelet prévient quelqu'un d'autre. À la fin, l'hélicoptère de secours arrive si besoin. La vitesse d'intervention est extraordinairement rapide. Je crois qu'elle est estimée à plus ou moins 15 minutes. À moins que vous ne soyez parti dans le triangle des Bermudes ! C'est un objet abordable, un objet fiable, un objet dont on n'a pas honte. Je me suis arrangé pour que ce ne soit pas trop laid, le plus petit possible évidemment, le moins accrochant pour ne pas créer un autre risque. Un système pour soi-même, les parents, les enfants et ainsi de suite.* »

GUILLAUME PLISSON

LE FIGARO

> « J'ai dessiné Venus, le yacht de Steve Jobs en 3 heures 30 ! »

Vous avez déjà dessiné et imaginé de nombreux objets ou bateaux dans le nautisme. Cela va du petit catamaran de sport au méga-yacht en passant par le day-boat ou le voilier de croisière. Pourquoi ce domaine est-il aussi passionnant au niveau professionnel ?

« *J'ai des écailles dans le dos et des membranes entre les doigts de pied. La mer m'intéresse à tous les moments et à toutes les échelles. Pour moi, il n'y a pas de petits projets. Un pédalo de plage bien fait, que je collectionne, que j'étudie en permanence, est aussi intéressant à faire qu'un méga-yacht comme le A, plus grand voilier au monde. C'est la même chose ! C'est surtout un petit peu replacer la réalité de la chose. Il faut comprendre que le bateau de plaisance, c'est simplement un rêve, pas autre chose. Cela n'a aucune utilité, aucune fonction, excepté de répondre à une question, à un rêve d'un petit garçon, d'une petite fille, qui est au bord de la plage, qui voit des bateaux passer, qui s'ennuie et qui dit un jour qu'il ou elle en aura un pour partir au large. Comment se servir de la plus grande intelligence, de la plus grande ingénierie, de la plus haute technologie, pour réaliser ce rêve ? Surtout avec ces méga-yachts où on me donne des budgets sidérants, qui me permettent d'utiliser des technologies. Le bateau de Steve Jobs, je l'ai dessiné entièrement dans mon lit à Los Angeles en descendant de l'avion, en 3h30 entièrement. J'ai apporté la maquette, les plans à Steve, trois semaines plus tard, avant même qu'il m'ait donné le cahier des charges. Il a pris la maquette et il m'a dit que c'était au-delà de tous ses rêves. La discussion a donc été extrêmement simple ! Il a passé la journée ensuite à examiner tous les plans et il m'a dit que c'était parfait ! Puis on a passé, le temps de la construction, six ans, à régler tous les détails et à prendre point par point chaque problème pour trouver une innovation technologique importante. Pour le A, le grand voilier, c'est la même chose. Ce sont des usines entières de recherches et des tonnes de brevets. Pour le A Motor Yacht, avec les étraves inversées, j'ai inventé une coque qui ne fait pas de vagues... Il y a beaucoup de choses à inventer et beaucoup de choses à faire redescendre après, pour nous les pauvres gens qui pouvons nous contenter seulement de quelques petits jouets de plage... »*

À propos, quel est votre bateau idéal ?

« *Je l'ai déjà ! Parce que, pour moi, un bateau c'est avant tout un programme. Je possède beaucoup de bateaux, jamais de grosses unités parce que cela ne m'intéresse pas. Je veux être proche de l'eau au maximum. Pour moi, un bateau c'est la liberté totale, et la bonne solution aujourd'hui c'est un modèle amphibie : une embarcation avec des roues. Depuis 15 ans, je possède un Sealegs, sorte de gros semi-rigide qui vient de Nouvelle-Zélande. Quand on arrive sur la plage, au lieu de s'embêter, on appuie sur un bouton, les roues sortent et on monte n'importe où. Cela règle énormément de choses et surtout des problèmes de sécurité. Avec un bateau aussi fiable, aussi intelligent, aussi parfait, on n'utilise plus les autres, même si ces derniers sont beaucoup plus beaux !* »

Quel regard portez-vous sur les productions actuelles ?

« *Il existe énormément de bateaux qui démontrent d'ailleurs ce déséquilibre social terrible. Car les bateaux deviennent de plus en plus grands et coûtent de plus en plus cher. Cela signifie que les gens sont de plus en plus riches, et comme l'argent n'est pas infini, on comprend bien que c'est vraiment le symptôme d'un problème. Pour le reste, c'est de mieux en mieux, c'est même brutalement de mieux en mieux. Le bateau a été longtemps un objet d'agressivité sociale. J'ai beaucoup d'argent et je veux montrer que j'en ai ! À ce moment-là, on a tout fait en doré. C'était le summum de la vulgarité, de la vulgarité humaine, de la vulgarité de pensée. Peut-être que je suis un peu pour quelque chose dans ce changement car j'ai un peu épuré le style des bateaux. Avant c'était franchement vulgaire et aujourd'hui il y a des bateaux de plus en plus intelligents, de plus en plus propres... Le plaisir d'être sur le bateau arrive, ce qui n'était jamais le cas*

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

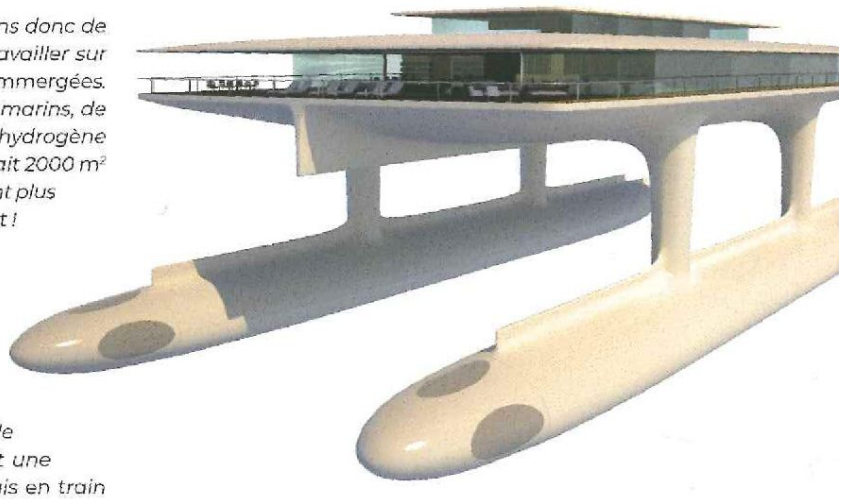
GUILLAUME PLISSON

avant. La seule personne qui était bien avant sur un bateau, était celui qui conduisait. Les autres étaient dans les vapeurs de l'essence, inclinés dans tous les sens, et tout le monde s'en foutait ! Aujourd'hui, il existe une vraie reconnaissance. Le reste de la famille a droit aussi au plaisir, à la sécurité et au confort. »

> « Le voilier A, ce sont des tonnes de brevets »

Des projets dans ce domaine du nautisme ou du yachting ?

« Aujourd'hui, le vrai sujet c'est l'énergie ! Nous avons donc de gros projets en cours. Nous sommes en train de travailler sur des Swath, des catamarans dont les coques sont immergées. C'est une sorte de plateforme posée sur deux sous-marins, de 100 mètres de long, dans lesquels je fabrique de l'hydrogène pour recharger des batteries. Cette plateforme qui fait 2000 m² est couverte de capteurs. Ce sont des bateaux qui n'ont plus besoin de rien. Et pour toujours ! C'est très intéressant ! Aujourd'hui, je suis dans l'optimisation de l'énergie, c'est une évidence. »

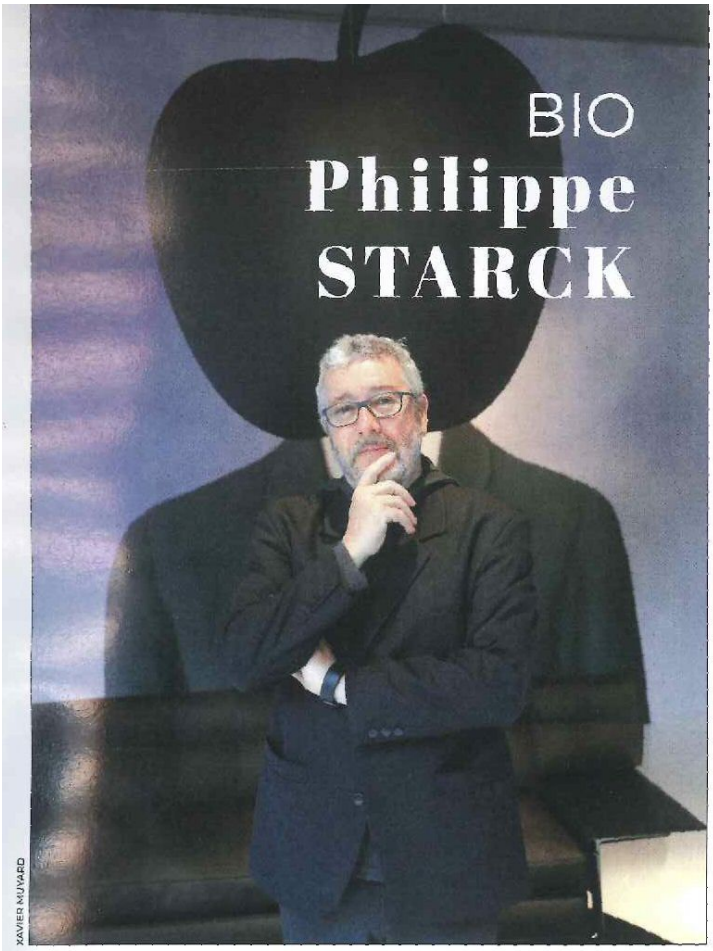


Dans l'univers de la mer, quels sont les marins que vous admirez ?

« Je n'admire personne (rires) car l'admiration n'est pas un bon fonctionnement. Mais il y a dans le monde des personnes que j'aime beaucoup. C'est surtout une affaire de regard, une position. Actuellement je suis en train de faire la prochaine station spatiale pour la NASA et c'est exactement la même chose. Les astronautes, ce sont des gens calmes, bienveillants, doux, solides, intelligents, des gens qui ont du sang-froid. Ce sont de très beaux spécimens humains je trouve, de beaux modèles de vie. J'aimerais bien être un homme comme eux, qu'ils soient marins, astronautes ou aviateurs. Ce sont tous les mêmes ! »

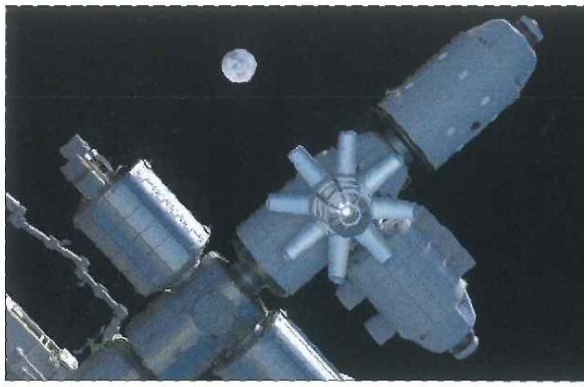
> « Nous travaillons actuellement sur des catamarans Swath »

LE FIGARO

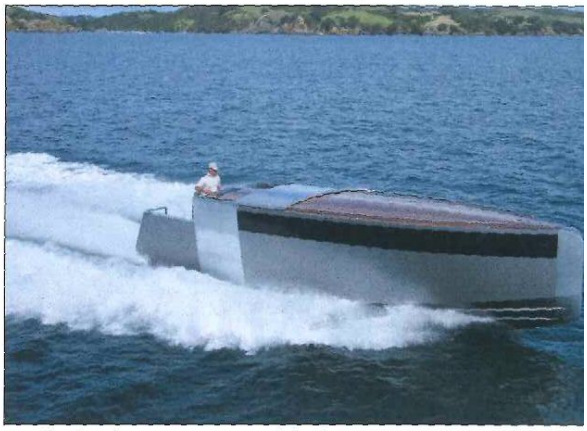


XAVIER NUVARD

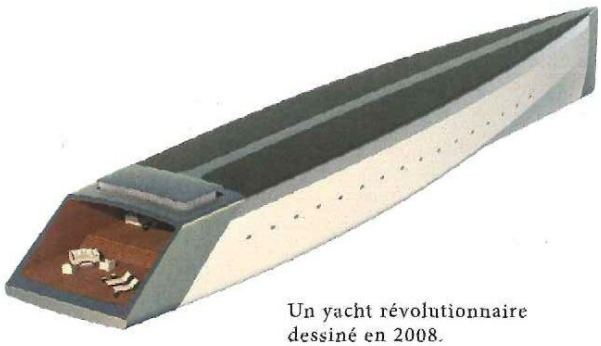
Né à Paris en 1949, Philippe Starck est un créateur, designer et décorateur d'intérieur mondialement connu pour ses réalisations dans des domaines aussi variés que l'hôtellerie, le mobilier, les lampes, le design industriel, la bagagerie, les produits pour enfants, la beauté, les accessoires de bureau, la moto, l'automobile ou le nautisme. Dans ce domaine, on doit à cet amoureux de la mer, le voilier Bénéteau First en 1988, le voilier Virtuelle en 1997, un kayak Rotomod en 1996, le catamaran Hobie Cat H+ en 2009 ou encore le motor yacht « Venus » de Steve Jobs commandé en 2009 mais mis à l'eau un an après le décès du fondateur d'Apple. Ce navire aurait coûté la bagatelle de 100 millions de dollars ! Parmi ses plus belles commandes, citons enfin le méga-yacht « A » en 2004 et surtout l'incroyable Sailing Yacht « A » mis à l'eau en 2012, propriétés d'un milliardaire russe. Avec ses 142 m de longueur, le « A » est, à ce jour, le plus grand voilier privé au monde !



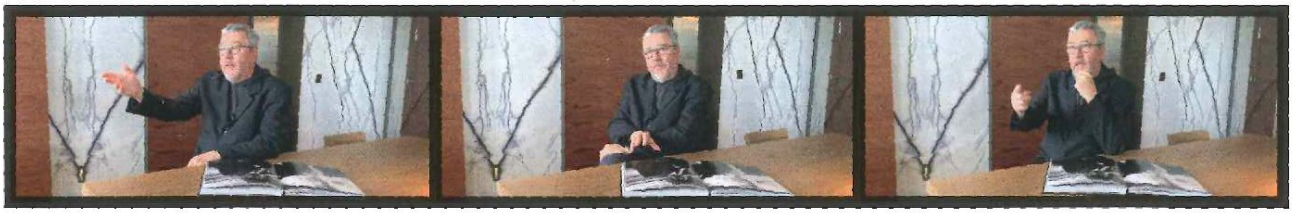
L'hôtel Axiom Space imaginé par le designer français pour les premiers touristes de l'espace.



Le Tender-limo, un projet réalisé en 2004.



Un yacht révolutionnaire dessiné en 2008.



Retrouvez l'interview exclusive en vidéo sur notre site
www.figaronautisme.com

Remerciements à l'Hôtel Brach à Paris (75) pour son accueil.